

Couleur / Peinture

Nous percevons la couleur grâce à la lumière et à son action sur les objets qui absorbent certains rayons lumineux et en renvoient d'autres. Un objet nous paraît rouge lorsqu'il renvoie les radiations rouges et absorbe les autres. Un objet paraît blanc lorsqu'il renvoie toutes les radiations lumineuses. Un autre paraît noir lorsqu'il les absorbe toutes.

Les couleurs sont les principales divisions du spectre solaire: violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

En peinture

Couleurs fondamentales ou primaires et couleurs secondaires

Couleurs primaires : on appelle ainsi les trois couleurs fondamentales, ou génératrices, du spectre solaire : bleu rouge jaune.

Elles permettent théoriquement d'obtenir toutes les autres par mélange. Les couleurs obtenues par mélange de deux primaires sont dites secondaires. (jaune + rouge = orange, rouge + bleu = violet, bleu + jaune = vert)

Couleurs complémentaires:

Couleur binaire et couleur primaire dont le mélange donne théoriquement du gris-noir neutre (en pratique proche des terres). C'est aussi la couleur primaire qui n'est pas contenue dans le mélange d'une couleur secondaire (bleu/orange ; rouge/vert ; jaune/violet)

Couleur (ou teinte) saturée : ou pure, c'est-à-dire sans adjonction de blanc ou de noir (opposée à désaturée)

Couleur (ou teinte) saillante : qui passe au premier plan (en général les couleurs chaudes)

Couleur (ou teinte) fuyante : qui semble s'éloigner (en général les couleurs froides)

Couleur (ou teinte) dégradée (ou lavée) : lorsqu'on lui additionne du blanc

Couleur (ou teinte) rabattue : lorsqu'on lui additionne du noir

Couleur (ou teinte) rompue : lorsqu'on lui additionne du gris

Cercle chromatique: cercle où sont figurées les couleurs du spectre solaire dans leur ordre normal de succession.

Nuance : chacun des degrés par lesquels peut passer une même couleur ou chacun des degrés intermédiaires entre deux couleurs.

Teinte:

- Terme utilisé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle pour désigner l'aquarelle.
- Couleur résultant du mélange de plusieurs couleurs.
- Couleur considérée sous le rapport de sa qualité (par exemple, toute la gamme des bleus : cobalt, outremer, Prusse).
- Diversité des nuances d'une même couleur.

Une *teinte plate* est une teinte occupant une certaine surface et ayant partout la même nuance et la même intensité.

La *demi-teinte* est un ton intermédiaire entre l'ombre et la lumière.

Ton :

- degré de saturation ou de luminosité, d'intensité lumineuse, présenté par une teinte, allant du plus foncé au plus clair.
- Valeur d'une teinte : tons clairs, tons obscurs.
- Effet dominant des couleurs : une peinture froide de ton.

Vocabulaire

- Degré d'intensité du coloris. Les *tons chauds* se rapprochent du rouge et de l'orangé. Les *tons froids* se rapprochent du bleu. Les *tons rompus* sont obtenus par des mélanges pigmentaires et en particulier avec du gris.

Ton local: c'est la couleur propre d'un objet ou d'une surface, abstraction faite de sa modification sous l'effet de la lumière et de l'ombre.

Tonalité : la tonalité est la dominante colorée d'une composition picturale. Chaque tableau présente une gamme colorée spécifique qui détermine une tonalité.

Valeur: degré de luminosité d'une couleur, allant du plus clair au plus foncé (lumière / ombre). Notion conçue en dehors de toute référence chromatique, mais liée à l'idée du noir et du blanc et d'une échelle de gradation de gris intermédiaires.

En peinture, on peut obtenir une même valeur à partir de tous les tons. Pour chaque ton, il existe une échelle de valeurs que l'on utilise dans les dégradés, allant du sobre au clair. Les valeurs ont été réparties sur la surface des tableaux soit pour suggérer le volume des objets (voir modelé), soit pour donner l'illusion de la profondeur de l'espace.

Dans le premier cas, les lumières ont été exprimées par l'éclaircissement de la lumière, et les ombres par son assombrissement. Dans le second cas, pour rendre compte de la profondeur, les peintres ont eu recours, à partir du XV^e siècle, à une certaine dégradation de la lumière et de la couleur résultant de la position des objets vus dans l'espace : à mesure que les objets représentés sont plus éloignés, leur clarté diminue et leur couleur se dégrade dans le bleu. Cette diminution en valeur et en intensité colorée, qui varie selon les distances, la couche d'air interposée et la position de la source lumineuse, relève de la perspective atmosphérique.

Notions et procédés

Aplat (ou à-plat) : couleur, teinte, nuance posée de manière uniforme, sans dégradés ou autres variations. Un aplat ne laisse pas voir la touche.

Camaïeu: peinture qui utilise les différents tons d'une même couleur ou d'une même teinte pour rendre le modelé

Par analogie, ce terme fut appliqué aux peintures qui, par léger modelé ou l'impression de trompe l'œil, donne l'illusion d'un relief sculpté. A base de blanc et de noir, ce camaïeu est nommé grisaille)

Clair-obscur : en peinture, on appelle clair-obscur la technique consistant à moduler la lumière sur un fond d'ombre, en créant des contrastes propres à suggérer le relief et la profondeur.

Contraste : opposition de deux choses dont l'une fait ressortir l'autre

Dégradé : affaiblissement progressif de l'intensité lumineuse et chromatique d'une teinte ou d'une couleur en passant par tous les degrés de valeur intermédiaires.

Empâtement: manière de peindre consistant à donner de l'épaisseur à la couche picturale, qui présente un relief uniforme et d'aspect maçonné ou irrégulier avec des crêtes et des creux sur lesquelles jouent l'ombre et la lumière (opposé au glacis).

Facture : manière dont un tableau est exécuté, particulièrement d'un point de vue technique.

La technique d'un tableau se caractérise par l'épaisseur de la pâte, la répartition des empâtements et l'orientation de la touche. Chaque peintre a sa facture, qui le distingue des autres artistes.

Monochrome : se dit d'une peinture n'utilisant qu'une seule couleur (Carré blanc sur fond blanc, 1918, Casimir Malevitch (1878-1935) ; Monochromes bleus, 1960, Yves Klein (1928-1962)). Une peinture utilisant des dégradés ou des camaïeux n'est pas appelée monochrome .

Flochetage : terme utilisé par Delacroix pour désigner une technique picturale proche de la division des tons telle qu'il la pratique à la fin de sa vie, comme dans Lutte de Jacob avec l'Ange: " *Au lieu de*

Vocabulaire

poser la couleur juste à sa place, brillante et pure, il entrelace les teintes, les rompt et, assimilant le pinceau à une navette, cherche à former un tissu dont les fils multicolores se croisent et s'interrompent à chaque instant."

Fondu : application d'une couleur dont le ton se dégrade insensiblement. Le dégradé en revanche est un éclaircissement par palier. En peinture le fondu est le résultat de l'action de fondre les couleurs par opposition à la juxtaposition. Dans les différentes techniques du lavis, le fondu est obtenu en étendant la couleur avec de plus en plus d'eau.

Frottis: mince couche de couleur, appliquée irrégulièrement et rapidement avec une brosse à poils durs, laissant apparaître le grain de la toile ou les couches picturales sous-jacentes

Gamme : se dit des couleurs classés par nuances successives.

Glacis : couche de peinture ou de vernis, légère et transparente. Très fluide, le glacis intervient en couches minces et uniformes pour modifier la coloration et l'aspect des fonds sur lesquels il est appliqué. C'est un des procédés d'expression par excellence de la peinture à l'huile. En italien : velatura

Grisaille : peinture monochrome en camaïeu gris donnant l'illusion du relief sculpté.

Lavis : manière d'exécuter ou de colorier un dessin avec de l'encre de Chine ou toute autre couleur délayée dans de l'eau (couleur diluée comme un jus). Le lavis peut avoir pour objet de figurer les ombres pour donner la sensation du modelé des corps. Exécuté en une seule teinte, le lavis est dit "en camaïeu".

On procède au lavis par teintes plates, que l'on peut juxtaposer, ou par teintes fondues, que l'on obtient en additionnant d'eau la teinte la plus foncée. Une des difficultés du lavis réside dans la rapidité avec laquelle il faut procéder à l'application des teintes pour empêcher que celles-ci ne sèchent trop vite et ne donnent des bavures.

Modulation : procédé qui permet de suggérer la profondeur, en échelonnant les volumes présentés les uns à la suite des autres, au moyen d'une série de touches de valeur à peu près égales, bien que de couleur différente. Cézanne a beaucoup utilisé cette technique, dont il est pratiquement l'innovateur.

Passage : transition entre des teintes, des tons (lumières et ombres). Les passages permettent de relier les motifs d'un tableau qui, autrement, demeureraient juxtaposés.

Repos : dans un tableau, masses d'ombres, de demi-teintes ou de couleurs atténuées, disposées à dessein pour reposer la vue et tempérer la violence des lumières.

Repousser : désigne le procédé qui permet de faire avancer ou reculer une zone colorée en utilisant l'effet du contraste entre couleurs chaudes et couleurs froides. Il concerne d'autre part la lente réapparition à la surface de la toile des fonds teintés et primitivement dissimulés. Interviennent dans cette révélation, qui détruit les glacis, le pouvoir colorant du pigment à l'huile, son indice de réfraction et la composition du médium. Le résultat est un assombrissement notable de la peinture et la perte de son harmonie initiale.

Retouche : correction d'un détail, effectuée après coup, par le peintre ou lui-même ou par le restaurateur, en vue d'apporter une amélioration au tableau (ou dit alors plutôt *repeint*). Application des dernières couches de peinture en vue de parfaire certains détails.

Sfumato : modelé vaporeux, contour atténué. Selon Diderot: "*Manière de noyer les contours dans une vapeur légère.*" Le sfumato est souvent confondu, à tort, avec le clair-obscur; c'est avant tout une conception de la lumière considérée comme un phénomène optique qui modifie la couleur, le contour des objets et l'espace qui les environne, selon la distance qui sépare le spectateur de ce qui est représenté. C'est une façon de suggérer le relief et les différentes profondeurs des plans successifs de la composition dans l'atmosphère (principes de la perspective atmosphérique).

Touche :

- Manière de poser et de travailler la pâte sur le support, au moyen du pinceau, de la brosse ou du couteau.

Vocabulaire

- Quantité de peinture appliquée en une fois.
- Façon de tenir le pinceau et de la manier. Ce terme s'emploie également, mais plus rarement, pour le dessin.

La touche se caractérise par la charge de matière, la grosseur du pinceau et l'effet qui en résulte. On dit d'une touche qu'elle est *hachée* ou *morcelée*, *grenue* ou *lisse*, *mince* ou *large*.

On reconnaît la touche d'un peintre à sa direction, régulière ou contrariée, à son relief ou son degré d'empatement, à sa superficie.

Il faut attendre le début du XVI^e siècle en Europe pour voir les premières tentatives de touches laissées apparentes. La touche fut en effet longtemps condamnée : Vinci reprochait aux peintres de ne pas "effacer les traces du pinceau"; les néo-classiques préféraient une facture lisse "de porcelaine"; Ingres, à l'inverse de Delacroix, n'y voyait que la qualité des "faux talents" et conseillait de l'éliminer en lissant par dessus avec du vernis.

En revanche, pour d'autres, la touche constitue un véritable parti pictural et devient un élément essentiel de l'écriture, notamment chez Velázquez, Rembrandt, Hals, Delacroix, Greco, les impressionnistes, Cézanne, Van Gogh (pour lesquels elle est le véhicule par excellence de l'émotion), les fauves...

Matériaux : supports, apprêts, medium, liants, vernis

Acrylique : Voir RESINE

Agglutinant : Liquide gras et incolore dont la propriété est de lier entre elles les particules de couleur et de les faire adhérer à la préparation. On en distingue trois sortes :

- Les agglutinants aqueux (ou colles de peau)
- Les émulsions (ou mélange d'œufs, d'huile siccativante ou de résine et d'eau)
- Les huiles siccatives proprement dites (huile de pavot, huile d'œillette).

Il est fréquent qu'un tableau soit peint avec des agglutinants différents selon les couches.

Apprêt : la couche d'apprêt, solution très diluée de colle, est appliquée sur le support de toile ou de bois afin de réduire son pouvoir absorbant et sa porosité, pour augmenter l'adhérence des enduits de préparation et celle de la peinture. Cet encollage est recommandé, car il isole les fibres de la toile de l'action néfaste de l'huile.

Aquarelle : peinture à la détrempe dans laquelle les couleurs, solubles dans l'eau additionnée de gomme arabique ou d'une substance chimique sont appliquées sur un support de papier ou de carton. A la différence des couleurs de la gouache qui sont opaques, celles de l'aquarelle sont transparentes. Etendues à l'aide d'un gros pinceau à poils souples, les couleurs très délayées constituent des fonds clairs, laissant transparaître le blanc du papier, qui joue ainsi le rôle d'une véritable couleur.

Ardoise : Support utilisé parfois pour des tableaux de petite taille, en général au XVII^e siècle.

Cire : substance d'origine animale, végétale ou minérale de couleur jaune ou blanche qui sert de liant agglutinant dans certaines peintures ou vernis.

Châssis : assemblage de pièces de bois ou d'autres matières sur lequel est tendue et fixée une toile à peindre.

Colle: substance agglutinante d'origine végétale ou animale, entrant dans la composition des préparations, des enduits, de certaines émulsions et de la peinture à la détrempe

Dessous : couches d'impression que le peintre applique sur la préparation pour mettre en valeur les couches ultérieures et les faire jouer par transparence.

Détrempe : technique picturale où les couleurs sont broyées à l'eau, puis délayées ou *détrempées* au moment de peindre avec, selon les procédés, de la colle de peau tiède ou de la gomme.

C'est sans doute le plus ancien procédé de peinture connu. Quel que soit le support auquel elle s'applique, la peinture à la détrempe exige une préparation soignée et une grande rapidité d'exécution.

Vocabulaire

Séchant très rapidement, les couleurs ne peuvent être reprises facilement. De plus, les procédés de la détrempe offrent moins de souplesse que la peinture à l'huile.

Diluant : liquide, simple ou mixte, volatil dans des conditions normales de séchage, non solvant du constituant filmogène essentiel, miscible au milieu de suspension, ajouté aux solvants propres pour améliorer les caractéristiques d'application. L'eau est le diluant normalement employé pour les colles, les émulsions et les mortiers; l'essence de térébenthine est le diluant des peintures à l'huile, des peintures vernissées et des vernis gras.

Dilutif : liquide, simple ou mixte, volatil dans des conditions normales de séchage, non solvant du constituant filmogène essentiel, miscible au milieu de suspension, ajouté à une peinture pour lui donner ou lui conserver la consistance requise pour la pose des couleurs.

Dissolvant : constituant liquide, simple ou mixte, volatil dans des conditions normales de séchage, non filmogène et utilisé pour disperser le liant des vernis et des peintures.
Principaux dissolvants: acétone, alcool, acide phénique, benzol.

Emulsion : mélange intime de deux liquides non miscibles, l'un d'eux (liquide émulsionné) étant dispersé dans l'autre (liquide dispersant) sous forme de fines gouttelettes. Il peut exister des émulsions de plus de deux liquides non miscibles. On dit *verniss-émulsion*, *liant-émulsion*, *encaustique-émulsion*, *peinture-émulsion*. Les émulsions peuvent servir de couches d'apprêt, de fonds, d'ébauches pour les glacis ou des teintes à l'huile ou au vernis.

Encaustique : procédé technique de peinture à la cire qui présente de nombreux avantages, mais qui fut peu utilisé en raison des difficultés d'application. Les couleurs sèchent rapidement, les retouches sont faciles et se font sans grattage, la surface ne s'écaille pas, la cire donne le relief et la transparence, et résiste à l'humidité et aux vers. La cire colorée est chauffée, puis étendue liquide sur une palette chaude. On l'applique, encore liquide, sur la toile avec un pinceau ordinaire. Lorsqu'elle est prise, on la modèle avec un fer chaud appelé caustère.

Encollage : application d'une ou plusieurs couche(s) de colle sur la surface d'un support pour garantir l'isolement de la couche picturale, unifier la surface à peindre en rendant la toile plus serrée et limiter son pouvoir absorbant.

Enduit : dans les techniques de la peinture, couche destinée à isoler le support (toile, bois, métal, pierre, mur) de la couche picturale.

Entoilage des châssis: opération consistant à fixer la toile tendue sur le châssis au moyen de semences clouées sur la rive ou sur le revers de celui-ci.

Essence: Liquide volatil utilisé comme diluant des peintures à l'huile.

On appelle parfois *peinture à l'essence* une technique où la peinture à l'huile est fortement diluée à l'essence, ce qui peut donner des effets de gouache ou d'aquarelle. Degas et Toulouse-Lautrec employèrent parfois ce procédé.

Fixé sous verre : la peinture sous verre, ou *fixé sous verre*, consiste à exécuter le travail de peinture au revers d'une plaque de verre.

Fresque : peinture murale exécutée à l'aide de pigments d'origine minérale résistants à la chaux et détremés à l'eau, appliqués avec des brosses sur un support constitué par une couche de mortier frais, composé de sable et de chaux éteinte.

Gesso ou **Gypse** : pierre à plâtre servant à charger ou à épaissir une peinture et à améliorer les qualités de résistance de la pellicule colorée.

Gouache : procédé de peinture à la détrempe dans lequel les couleurs, d'abord broyées à l'eau, sont ensuite mêlées à de la gomme, à la différence de la peinture dite de détrempe, pour laquelle on utilise de la colle. La technique de la gouache diffère de celle de l'aquarelle en ce que les couleurs sont moins transparentes et restent opaques en séchant.

Vocabulaire

Grain : ensemble de petites aspérités qui rendent la surface d'un support pictural (papier, toile, panneau) légèrement rugueuse.

Impression : couche de colle ou d'huile que l'on applique à l'aide d'un pinceau sur un support en toile, en plâtre ou en bois pour en réduire le pouvoir absorbant.

Imprimatura : couche de couleur opaque, de ton uni, recouvrant uniformément le premier enduit et destinée à le protéger, ainsi qu'à préparer l'effet de la peinture proprement dite.

Isolant : vernis, peinture ou préparation assimilée (enduit) dont une ou plusieurs couche(s) supprime(nt), dans certaines limites, la relation entre le subjectile et des conducteurs électriques, calorifiques, phoniques ou le contact entre deux couches de revêtements différents ou encore entre une couche de revêtement et le subjectile.

Laque : en peinture, on entend généralement par *laque* un colorant déposé, par absorption ou précipité, sur un support minéral. On obtient ainsi des laques insolubles. Les laques les plus solides sont d'origine minérale, du type laque de fer fixée à l'alumine.

Liant : constituant, simple ou mixte (constitué de plusieurs éléments), non volatil, filmogène, des vernis, des peintures et des préparations assimilées. On peut classer les liants ainsi:

- Liants aqueux ou agglutinant : colles, cires, silicates
- Liants oléagineux: huiles naturelles ou artificielles
- Liants résineux: vernis naturels ou synthétiques.

Les principales propriétés techniques d'une peinture sont dus aux liants: consistance, viscosité, nuance, siccativité, adhérence ou pénétration, résistance à l'air et aux intempéries, pouvoir couvrant etc.

Marouflage : consiste à faire adhérer à l'aide d'une colle très forte (maroufle, céruse, amidon, dextrine) un support pictural mince et souple sur un autre support, le plus souvent rigide.

Papier maroufflé : le papier est collé sur un support rigide (bois, pierre) ou souple (toile) et servant à transformer la nature du fond qui reçoit la peinture.

Medium : terme utilisé pour désigner le [liant](#) d'une peinture.

Plâtre : matériau résultat de la cuisson modérée du gypse, suivie de mouture. Le plâtre peut être utilisé pour épaissir une peinture. Il entre aussi dans la composition de certaines préparations et dans celle des siccatifs en poudre. Enfin, il peut être aussi utilisé comme revêtement mural et sert de support à la peinture.

Résine : substances organiques solides ou semi fluides, transparentes ou translucides, insolubles dans l'eau, malléables à température élevée et solubles partiellement ou totalement dans les liquides organiques, tels que l'alcool, l'éther, l'essence de térébenthine, l'acétone. Elles entrent dans la composition des vernis, du diluant à l'huile.

Secco : peinture murale exécutée sur un enduit à base de chaux complètement sec. Les Anciens et les Romains se sont souvent servis du procédé a secco: ils peignaient soit avec une détrempe à la caséine, soit avec une détrempe à l'œuf.

Sgraffite: décoration murale en camaïeu ou polychrome dont la technique est proche de celle de la fresque. La technique du sgraffite consiste à appliquer sur un fond de mortier imprégné de couleurs résistant à la chaux une couche d'enduit ou de mortier à grain fin d'environ 2 cm et à l'inciser, la gratter selon un dessin précis de façon à remettre au jour le mortier coloré initial.

Le sgraffite polychrome comprend plusieurs couches d'enduits de couleurs différentes. Comme dans la technique de la fresque, le travail doit s'exécuter lorsque le mortier est humide, en une seule séance.

Staff : mélange plastique de plâtre, de ciment, de glycérine et de dextrine. Le staff constitue un fond absorbant neutre pour les peintures.

Subjectile : surface externe d'un matériau que le peintre revêt d'enduit, de peinture, de vernis ou de préparation similaire. Les subjectiles peuvent être classés en deux groupes:

Vocabulaire

- Les subjectiles poreux : plâtres, mortiers de chaux ou de ciment, bétons, bois, cartons, textiles...
- Les subjectiles non poreux: métaux et alliages principalement.

Tous nécessitent une mise en état très soignée avant usage

Tempera : procédé de peinture à la détrempe dans lequel le liant, ou véhicule, est une émulsion contenant des substances aqueuses et huileuses telles que l'œuf et le lait de figue.

La peinture a tempera est appliquée sur une préparation de craie ou de plâtre. Elle sèche vite (par évaporation), durcit par oxydation, puis devient insoluble et se conserve parfaitement dans une atmosphère sèche. D'un pouvoir couvrant remarquable, la peinture a tempera permet de pratiquer des glacis. Cependant, elle est fragile à l'humidité et d'une pratique peu aisée.

Supplantée par la technique de l'huile dès le XV^e siècle, elle ne fut pourtant pas totalement abandonnée des peintres qui l'utilisaient conjointement à l'huile, notamment pour l'exécution des dessous.

Vernis : il est obtenu par la dissolution d'une résine naturelle ou synthétique dans un diluant volatil. C'est un corps transparent, mixte, incolore, stable à différents degrés, brillant ou mat. En peinture, on l'emploie suivant l'usage comme vernis à peindre (ses composantes entrent dans la composition du médium), comme vernis à retoucher, pour isoler deux couches de vernis entre elles, comme vernis définitif, pour protéger la matière picturale du milieu ambiant. Dans ce cas, il renforce l'intensité et la cohésion des couleurs en accentuant leur transparence.

Vernissage: opération consistant à étendre un vernis protecteur sur la couche picturale.

Par extension, le vernissage désigne la réception qui a lieu en général à la veille d'une exposition et qui réunit artistes, critiques et autorités. Le jour du vernissage permettait jadis aux artistes exposant aux Salons annuels de mettre la dernière couche de vernis.

Substances colorantes

Bitume: Corps riche en carbone, de consistance variable, que l'on mélange à chaud avec de l'huile de lin et de la cire vierge, pour obtenir une couleur brune très brillante, dont les peintres tirent des effets de transparence.

Broyage: Action de concasser et de réduire en poudre les couleurs sèches, puis de les amalgamer à l'huile, à l'eau, ou à tout autre liant.

Couche picturale: Elle est formée par l'ensemble des couches de peinture superposées qui se situent entre la préparation et le vernis protecteur. On distingue généralement les couches suivantes:

- La couche de l'esquisse, ou premier tracé
- La couche du premier modelé (monochrome et à base de colle)
- Une ou deux couches intermédiaires, localement colorisées (à l'œuf, à la colle, en détrempe)
- La couche finale en modelé (à l'huile)

Cet ordre n'est pas toujours respecté. Dans certaines techniques, l'application des couches et leur composition sont très différentes: peinture à l'encaustique, à l'aquarelle, à la gouache. La peinture "alla prima" s'exécute directement en une seule couche.

Cinabre : Sulfure rouge naturel de mercure.

Cobalt : Métal blanc proche du fer et du nickel, pigment bleu.

Lapis-lazuri ou lapis ou lazurite: pierre d'un bleu azur .

Litharge : oxyde naturel de plomb servant à préparer l'acétate de plomb et, par conséquent, la céruse. Elle entre dans la composition de certains jaunes, comme le jaune de Kassel.

Sepia : matière colorante, plus foncé que le bistre, extraite de la vessie de seiche et dont on se sert pour le dessin au lavis. Ce lavis de sépia a remplacé au XIX^e siècle le lavis de bistre.

Vocabulaire

Sinopia : le nom de cette couleur rouge, obtenue par une espèce particulière d'oxyde de fer et provenant sans doute de la région de Sinope, sur la mer Noire, était déjà employé dans l'Antiquité et, d'après Pline, la sinopia était le seul rouge connu des Anciens. Par extension, sinopia désigne dans la fresque, l'œuvre exécutée à la sinopia, c'est-à-dire les dessins préparatoires tracés sur l'enduit avant l'application de la couche d'enduit frais définitif, réservé aux couleurs.

Terre: famille de pigments minéraux, naturels, obtenus par simples traitements physiques de roches de tons généralement moins vifs que ceux des pigments artificiels et constitués d'habitude par des oxydes de fer, fixés sur des minéraux voisins des argiles. On distingue les terres de Cassel (*brun-noir*), d'ombre (*brun foncé*), de Sienne (*jaune brun relativement translucide*) et la terre verte (*teinte généralement peu intense allant du gris-vert au vert*).

Verdaccio : ce terme désigne, à l'origine, un mélange de terre de Sienne brûlée, d'ocre, de noir, de charbon, de craie et de terre d'ombre verdâtre, utilisé par les fresquistes et les peintres de tempera. Par extension, il désigne aussi le dessin définitif exécuté en grisaille ou en camaïeu qui détermine ombres et contours avant que le peintre ne pose les couleurs.

Vermillon : pigment minéral artificiel très opaque et très couvrant dans l'huile, d'un rouge éclatant et constitué essentiellement par du sulfure rouge de mercure. Il possède un haut indice de réfraction, mais il n'est pas très stable s'il n'est pas protégé par un vernis, de la cire ou un verre. Dans de mauvaises conditions, il a tendance à noircir, ce qui explique que, depuis 1920, les artistes lui ont préféré le rouge de cadmium.

Outils

Amassette: Outil de bois ou fine lamelle de corne ou d'ivoire qu'utilisaient les peintres lorsqu'ils broyaient les couleurs pour les amasser sur la palette.

Appui-main : Baguette en bois léger se terminant par une petite boule revêtue de peau ou d'un chiffon, sur laquelle les peintres appuient la main qui tient le pinceau.

Blaireau: Pinceau de poils doux, plat, large ou cylindrique, mais jamais pointus, dont les poils s'écartent vers les extrémités. Les peintres l'utilisent pour éliminer les traces laissées dans les pâtes par des brosses plus dures. Cette opération s'appelle le *blaireutage*.

Brosse : La brosse est une sorte de pinceau généralement assez large, de forme plate ou ronde, formé de poils ou de fils plus ou moins flexibles et d'égale longueur. Selon les matériaux utilisés et la nature de son travail, le peintre emploie différents types de brosses.

Cautère : sorte de petit fer qui, chauffé, sert à obtenir des effets d'estompe dans le procédé de la peinture à l'encaustique.

Chevalet : Assemblage de pièces de menuiserie servant de support à un tableau en cours de réalisation

Ecorché : Représentation d'un homme ou d'un animal dépouillé de sa peau. Modèle sur lequel les peintres et les sculpteurs peuvent étudier le jeu des muscles et des nerfs sous la peau.

Ecran : toile blanche tendue sur un châssis et servant à tamiser la lumière dans les ateliers de peintres et de graveurs. Dans une composition, ce terme désigne également la bande irrégulière de couleur sombre se détachant sur un fond plus clair et suggérant par contraste une profondeur.

Molette : petit cône en verre, en cristal, en marbre ou en pierre dure dont les peintres se servent pour broyer les couleurs étendues sur la table de marbre.

Vocabulaire

Palette : plaque mince, de forme rectangulaire, ovale ou ronde, percée d'un trou pour laisser passer le pinceau, sur laquelle le peintre place ses couleurs, les mélange et charge ses pinceaux.
Par extension, on désigne aussi par ce terme la gamme de tous les tons et de coloris employés par un peintre.

Pincelier : récipient en fer blanc contenant de l'essence de térébenthine qui sert au nettoyage des pinceaux et des brosses.

Pistolet : appareil permettant la pulvérisation de peinture ou de vernis par l'intermédiaire d'air comprimé.

Pochoir : lame de carton ou de métal employée pour colorer, à l'aide d'une brosse, un dessin dont le contour y est découpé. Les pochoirs servent à reproduire des dessins sur étoffe ou sur papier peints.

Siccatif : employé adjectivement, ce terme désigne ce qui est apte à se polymériser par oxydation. Employé comme substantif, il désigne une préparation à base de composés métalliques, douée de propriétés catalytiques, ajoutée à des huiles, vernis, enduits gras afin d'accroître leur siccativité propre. Les siccatifs activent l'oxydation des huiles siccatives.

Solvant : corps liquide, mixte ou simple, volatile, non filmogène, employé pour disperser le liant des vernis et des peintures. Les produits sont aujourd'hui très nombreux et d'emploi délicat.

Spalter : brosse dont les peintres décorateurs se servent pour lisser les peintures ou pour faire les faux bois ou les faux marbres.

Spatule : instrument de métal que les peintres utilisent comme racloir ou pour lisser la couche picturale.

Styilet : petite lame mince et pointue utilisée par les peintres pour travailler la cire ou l'enduit frais dans la technique de la fresque. Dans la technique du dessin, le terme désigne un petit manche de bois dans lequel est assujettie une mince tige d'argent, plus rarement d'or ou de cuivre.

Truelle : Outil constitué par une lame d'acier rigide ou flexible de différentes formes, qui est prolongée d'une partie contrecoupée pénétrant dans un manche de bois. Les truelles servent à étaler les fonds ou à donner son homogénéité à la pâte picturale. Leur emploi assure une plus grande siccativité de la peinture : les couleurs posées en couches lisses sèchent rapidement et, par conséquent, confèrent une plus grande dureté à la couche picturale.

Fonds d'or

Assiette : Nom donné, dans la peinture du Moyen Age, à la préparation, étendue sur le parchemin, le bois, ou tout autre support, destinée à recevoir l'or, en feuille ou en poudre.

Bol : Variété d'argile contenant de l'oxyde de fer jaune ou rouge

Brunir : Opération pratiquée spécialement à l'époque médiévale, qui consiste à polir et à rendre brillantes les feuilles d'or ou d'argent qui forment les fonds de certains tableaux, en écrasant les aspérités de la surface.

Brunissoir : En peinture, outil formé d'une pierre lisse emmanchée (agate, hématite) ou d'un bloc d'acier sans arêtes, que l'on frotte à plat sur les fonds d'or et d'argent pour leur donner du poli.

Vocabulaire

Icône : Terme employé dans les pays de religion orthodoxe pour désigner toute peinture religieuse exécutée sur panneau de bois (par opposition à la peinture murale).

Représentation

Bozzetto (?) : nom donné à une esquisse peinte ou sculptée de petites dimensions, par opposition à une œuvre achevée ou exécutée avec soin.

Cartellino: feuille de papier, tablette ou cartouche de marbre figuré en trompe l'œil dans un tableau et sur lequel est inscrite la signature du peintre, et parfois la date de l'œuvre. Quelquefois associé à un portrait de l'artiste, il est le plus souvent autonome.

Collage : procédé qui consiste à coller et à assembler sur un support des fragments de matériaux hétérogènes.

Décalcomanie : procédé qui permet de transporter les images colorées sur la porcelaine, le verre ou le papier. Ce terme désigne également le procédé découvert par Oscar Dominguez: *"Etendez au moyen d'un gros pinceau de la gouache noire plus ou moins diluée par places sur une feuille de papier blanc satiné que vous recouvrez aussitôt d'une semblable sur laquelle vous exercerez une pression moyenne. Soulevez sans hâte cette seconde feuille"*.

Echappée: Vue éloignée dans un paysage ou dans une composition.
Echappée de lumière: lumière qui passe entre plusieurs corps et qui éclaire une partie du tableau.

Ecriture : ensemble des éléments caractéristiques qui contribuent à définir la manière personnelle d'un peintre: dessin, maniement du pinceau, touche

Enluminure: désigne le décor des manuscrits en même temps que l'art de créer ce décor.

Graticulage : procédé utilisé pour reproduire, généralement en plus petit, un dessin original au moyen d'un petit quadrillage.

Pochade : peinture de petit format exécutée sommairement de quelques coups de pinceau. Bien qu'elle réunisse toutes les données de l'esquisse ou du croquis, la pochade a un caractère définitif et constitue par elle-même un tableau. Le terme est quelquefois synonyme de peinture comique ou de caricature

Repentir : changement de composition au cours de l'exécution picturale. Ne pas confondre avec le repeint, qui est dû à une main différente de celle du peintre.